

**Dissertation sur le livre « La Confrérie des Eveillés », lu dans le cadre d'un concours organisé par l'ULB : La foi des religions rejette-t-elle la réflexion, la raison et les sciences ?**

Dissertation de Michaël Jugnon de l'Athénée Royal Louis Delattre

Jacques Attali a rédigé un roman historique qui dénonce une série d'atrocités liées à l'intolérance religieuse. Sa Confrérie des Eveillés raconte ainsi le parcours extraordinaire de Maïmonide (théologien et intellectuel juif) qui recherche une œuvre unique d'Aristote. Celui-ci va croiser la route d'Averroès (figure emblématique de la culture musulmane) qui est lui-même sur la piste de cet ouvrage fabuleux. Tout oppose les deux hommes puisqu'ils sont de culture, de race et de religion différentes.

Cependant, ils parviendront à tisser une amitié sincère fondée sur le respect, les sciences et la réflexion. Jacques Attali démontrent ainsi que, depuis la Nuit des Temps, les religions et les mouvements collectifs philosophiques dominent les consciences au point de diriger les mentalités de notre monde. Ces différentes religions ou représentations spirituelles d'une majorité manipulent également le peuple de sorte qu'elles priment parfois sur la raison et les sciences, qu'elles dénaturent les liens sociaux. Mais peuvent-elles supplanter la réflexion ? La foi et les croyances sont-elles compatibles avec la raison ? Sont-elles également complémentaires avec les sciences ? La réflexion et les sciences sont-elles une menace pour les mouvements philosophiques ou sont-elles une destruction de la spiritualité ? Face à ces multiples interrogations, une prise de position s'impose.

Tout d'abord, il m'est impossible de parler de religion et de raison dans le même contexte que Maïmonide et Averroès car ceux-ci nous exposent une série de distorsions théologiques qui visent quasiment à nous endoctriner, pauvres lecteurs. Il est important pour moi de définir la foi et la réflexion hors de ce contexte qui ne m'a absolument pas convaincu. D'une part, la foi représente un saut dans l'irrationnel et implique une forme d'incohérence à travers sa simple symbolique (réincarnation, saint esprit) ou sa croyance en l'absurde (La passion du Christ, la virginité de Marie, les miracles). D'autre part, croire en une force supérieure qui veille sur nous est une manière de se rassurer en se raccrochant à l'irrationnel pour ne pas sombrer dans le désespoir existentiel. Le croyant est alors dirigé par des préceptes que j'estime sans aucune logique par l'intermédiaire des religions (Christianisme, Judaïsme, Islam) et de leurs Livres Sacrés (Bible, Talmud, Coran). Par contre, la raison (et le principal principe de son fondement) est l'état du besoin de cohérence, l'évidence des faits de la vie. Elle est le symbole de la démonstration par la logique et elle exhume l'implacable lucidité de notre condition. En conséquence, dans quelle mesure la religion peut-elle se justifier au regard de la raison ?! Combien de temps les croyants « aveugles » soumettront-ils leur esprit à l'arbitraire ? Le fait que les religions telles que le Christianisme, l'Islam et le Judaïsme existent et qu'elles sont ancrées dans les sociétés comme dans les cultures du monde entier. Elles représentent pour beaucoup le pilier du monde et de la civilisation. Pour moi, il est impossible que ces deux éléments coexistent car ils sont fondamentalement trop différents. La foi ne peut être rationnelle, elle est le fruit d'une mystique, d'une illumination d'ordre intuitif et brut. La raison, quant à elle implique une analyse qui domine l'instinct ou l'imaginaire. Réfléchir sur sa foi, c'est douter d'elle. Réfléchir sur les Livres Sacrés, c'est donner l'illusion d'une tolérance et d'une ouverture d'esprit qui masquent la volonté de prouver que Dieu existe au-delà des mots et des actes. Ici, le raisonnement est vide de sens, pré-orienté, programmé.

Ensuite, la foi est-elle compatible avec les sciences ? Les héros d'Attali démontrent que oui car elles sont l'expression de l'intelligence de Dieu à travers l'esprit du chercheur inspiré par cette entité supranaturelle. De nouveau, c'est une vision purement endocrinante, loin de la libre pensée. Une autre opinion assez répandue est que la science se suffit à elle-même et qu'une fois que nous possédons des certitudes scientifiques, nous sommes assez sûrs de nous pour nous passer de la foi.

Je ne suis pas totalement contre le fait de posséder deux croyances, mais il est selon moi impossible que les croyances et les philosophies puissent coexister avec les sciences car elles sont totalement contradictoires l'une vis-à-vis de l'autre. Je pense donc qu'il est totalement illogique de croire en ces deux sujets en même temps. Les sciences apportent de nombreuses explications dont l'Eglise ne tient pas compte. La théorie de l'évolution darwinienne, les expériences sur le corps humain, l'explication de la mort de Jésus (Saint Suaire) sont des faits qui ne sont pas cautionnés par l'Eglise. Inversement, les sciences sont capables de fournir des explications à des faits tels que les stigmates ou les Miracles de Lourdes. Les sciences et la foi sont donc totalement incompatibles et sont incapables de coexister car la foi signifie de croire en l'irrationnel et la science représente tout ce qui peut être expliqué. La tolérance et le respect sont des attitudes qui sont indépendantes de la foi ou de la science. Elles sont le fruit d'une éducation à l'autre sans préjugés.

Enfin, est-il si crucial de savoir si les sciences et la réflexion sont une menace pour la Spiritualité ? Cette interrogation concerne les fanatiques qui ont dominé la vie du peuple en l'écrasant via la crainte de Dieu et via la terreur inquisitrice. Je pense que cette menace salutaire et nécessaire, qu'elle désacralise l'emprise de Dieu sur les âmes en conscientisant la masse sur ce qu'elle est intellectuellement. Au fil des temps, une partie de la collectivité qui était croyante par tradition ou bêtise s'est persuadée qu'il fallait perdre la foi car les mentalités évoluaient. Le Siècle des Lumières a ouvert une brèche en abolissant l'époque où ceux qui ne croyaient pas en ce Dieu unique étaient considérés comme hérétiques. La politique et les mœurs ont permis au peuple de ne plus craindre l'avis répressif des dirigeants car la raison a pris rapidement le pas sur l'endoctrinement religieux en tournant son espoir dans les sciences, par exemple. Il est également exact que la science (en contradiction avec la religion et les Ecrits Saints) rassemble de plus en plus d'adeptes. Ces derniers ont une vision du monde totalement différente de celle perçue par la religion et ils pratiquent une forme indéniable de tolérance grâce à la curiosité qui libère l'esprit, qui l'ouvre à la diversité en le cultivant.

En conclusion, je crois que le monde est entraîné malgré lui vers une destruction progressive de la religion et de la spiritualité. Les religions étaient « à la mode » durant plus de 15 siècles, place aux jeunes et aux nouvelles formes de foi ! Certains seront adeptes de la science, d'autres deviendront de grands philosophes mais il est certain que le monde change et évolue. En tout cas, c'est mon avis.